HAL
open science

Un parc archéologique pour Alexandrie. Projet de mise en valeur des vestiges du phare d'Alexandrie

Yvan Vigouroux

To cite this version:

Yvan Vigouroux. Un parc archéologique pour Alexandrie. Projet de mise en valeur des vestiges du phare d'Alexandrie. Virtual Retrospect 2007, Robert Vergnieux, Nov 2007, Pessac, France. pp.247-254. hal-01774850

HAL Id: hal-01774850

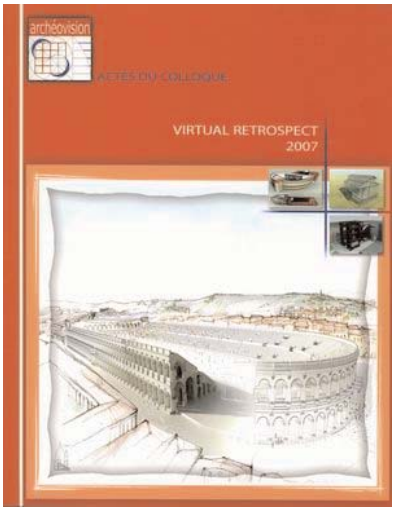
https://hal.science/hal-01774850v1

Submitted on 25 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version en ligne



Vergnieux R. et Delevoie C., éd. (2008), Actes du Colloque Virtual Retrospect 2007, *Archéovision 3*, Editions Ausonius, Bordeaux

Tiré-à-part des Actes du colloque

Virtual Retrospect 2007

Pessac (France) 14, 15 et 16 novembre 2007

Y. Vigouroux

Anastylose du phare d'Alexandrie pp.247-254

Conditions d'utilisation :
l'utilisation du contenu de ces pages est limitée à un usage personnel et non commercial.
Tout autre utilisation est soumise à une autorisation préalable.
Contact : virtual.retrospect@archeovision.cnrs.fr

http://archeovision.cnrs.fr

Un parc archéologique pour Alexandrie

Projet de mise en valeur des vestiges du Phare d'Alexandrie

Yvan Vigouroux
CEAlex, USR 3134 du CNRS, Alexandrie, Égypte
yvan.vigouroux@cea.con.eg

Résumé : Alexandrie dispose d'un potentiel culturel important tant au niveau terrestre que sous-marin, mais son riche patrimoine reste insuffisamment protégé et mis en valeur, alors qu'il pourrait constituer une ressource de développement non négligeable.
Le Phare d'Alexandrie constitue un des éléments majeurs du patrimoine égyptien. Dans un souci de développement urbain et culturel d'une ville en pleine mutation, il est l'objet d'un projet de parc archéologique visant à présenter ses vestiges au public.
Ce projet mené par le Centre d'Études Alexandrines (USR 3134 du CNRS) en collaboration avec le Conseil Suprême des Antiquités égyptiennes et la Bibliotheca Alexandrina sera situé en face de cette dernière. Il comprendra quatre espaces : l'anastylose de la porte du Phare et de son complexe statuaire, un musée en plein air, un centre muséal et un espace carrefour permettant aux visiteurs de naviguer aisément entre ces zones et les différents services du parc (bureau d'information, boutique, service pédagogique et café). L'ensemble à 3 mètres 50 au-dessus du niveau de la mer sera bordé d'un plan d'eau d'une trentaine de centimètres de profondeur. Le site pourra accueillir simultanément 400 personnes.
Les informations scientifiques émises sont destinées au grand public en vue d'une transmission du savoir scientifique au plus grand nombre et plus particulièrement aux Alexandrins afin de les sensibiliser à leur patrimoine.
Mots-clés : Phare d'Alexandrie, parc archéologique, Musée de plein air.

Abstract : Alexandria has a particularly rich cultural potential whether on land or underwater, but this wealth of heritage remains insufficiently protected and presented when it could and should constitute an important development resource.
The Pharos of Alexandria represents one the major elements in Egypt's heritage. Those vestiges of this great monument that have been identified are the object of a study to present them to the public as the centrepiece of a new archaeological park that would add to the urban and cultural development of the fast-changing city of Alexandria.
This project, led by the Centre d'Études Alexandrines (USR 3134 of the CNRS) in collaboration with the Supreme Council for Antiquities and the Bibliotheca Alexandrina, will be situated opposite this latter institution. It will comprise of four spaces: the anastylos of the monumental doorway of the Pharos and its statuary complex, an open-air museum, an exhibition centre and a transitional area designed to facilitate the movement of visitors between these zones and the different services offered by the park (information desk, gift shop, educational service and cafeteria). The ensemble, standing some 3.5 metres above sea level, will be surrounded by a water-filled basin 30 centimetres deep. The site will be able to accommodate 400 people at any one time.
Keywords : Pharos of Alexandrie, archaeological park, open-air museum.

Cité méditerranéenne, Alexandrie puise sa richesse dans les multiples cultures qui l'habitent. De ses périodes de cosmopolitisme, d'ouverture au dialogue, la ville a hérité d'un patrimoine architectural, littéraire et culturel aussi divers qu'abondant.
Alexandrie dispose ainsi, d'un potentiel archéologique important tant au niveau terrestre que sous-marin, mais son riche patrimoine reste insuffisamment mis en valeur et protégé, alors qu'il pourrait constituer une ressource de développement non négligeable, en même temps qu'un élément identitaire prestigieux.
Le Phare d'Alexandrie, septième merveille du monde, est un des témoignages du rayonnement de la cité d'Alexandre. Cet élément majeur du patrimoine de l'humanité dont les Egyptiens sont garants est pour l'instant enfoui sous les eaux de cette ville côtière.
Le Centre d'Étude Alexandrines (CEAlex, USR 3134 du CNRS) fondé en 1990 par Jean-Yves Empereur, directeur de recherche au CNRS, a réalisé depuis plus de 15 ans un nombre important de fouilles et entrepris une documentation systématique de cet immense site archéologique qu'est la ville d'Alexandrie.
Ainsi, le CEAlex, qui travaille en collaboration avec le Conseil Suprême des Antiquités (CSA) égyptiennes depuis 1994 sur les fouilles sous-marines du Phare, au pied du fort de Qaitbay, peut aujourd'hui proposer une restitution de la porte monumentale du Phare et de la statuaire qui l'entourait.
Fort de ce constat, le CSA et la Bibliotheca Alexandrina, dans un souci de développement urbain et culturel d'une ville en pleine mutation, ont demandé au CEAlex d'entreprendre un avant-projet sommaire pour réaliser un parc archéologique mettant en valeur les vestiges immergés du Phare d'Alexandrie

de manière à les rendre accessibles et compréhensibles au grand public.

C'est tout naturellement qu'un emplacement stratégique, au sud de la pointe du Silsilah, en face de la Bibliotheca Alexandrina a été choisi pour implanter ce futur parc archéologique, qui fera ainsi partie intégrante d'un vaste ensemble culturel comprenant le futur musée sous-marin et la Bibliotheca Alexandrina (fig. 1).

Une esplanade reliant la Bibliotheca Alexandrina au futur parc archéologique permettra aux piétons d'aller de l'un à l'autre en passant au-dessus de la corniche qui elle, localement, passera dans un tunnel.

Le parc archéologique surplombant le port Est, à 3 mètres 50 au-dessus du niveau de la mer se composera de quatre espaces (fig. 2) : l'anastylose de la porte du Phare et de son complexe statuaire[1], un musée en plein air, un centre muséal et un espace carrefour permettant aux visiteurs de naviguer aisément entre ces zones et les différents services du parc (bureau d'information, boutique, café et service pédagogique). L'ensemble se situera au milieu d'un plan d'eau d'une trentaine de centimètres de profondeur matérialisant la topographie des contours de la presqu'île de Pharos sur laquelle était implanté le Phare d'Alexandrie[2]. Le bâtiment évoquera certains détails architecturaux du Phare connus ou mis en évidence par les études du CEAlex. Ainsi l'anastylose de la porte monumentale[3] sera posée sur un volume matérialisant la base du Phare[4]. Ce volume, serti d'une baie vitrée, abritera l'espace carrefour et le centre muséal. Situé à l'extrémité nord-ouest du parc archéologique, le musée en plein air, symbolisera la terrasse cultuelle, qui prenait place au pied de la porte monumentale[5].

Le parc archéologique pourra accueillir 400 personnes simultanément, soit 160 000 personnes par an.

Le visiteur arrivant à l'entrée du parc après avoir traversé l'esplanade, en groupe ou indépendamment, pourra s'orienter vers les bureaux d'information situés à l'entrée de l'espace carrefour lui permettant d'accéder aux trois autres zones du complexe ainsi qu'à ses différents services. Ou bien il pourra directement, comme nous allons le faire maintenant, visiter le parc en suivant une promenade le long d'un parcours scientifique, historique et pédagogique.

Le parcours débute à l'entrée du site d'où le visiteur aperçoit 5 mètres au-dessus de lui les colosses de Bérénice 1ère et de Ptolémée 1er derrière lesquels se dessine la porte monumentale de 12 mètres de haut du Phare d'Alexandrie s'ouvrant sur la mer Méditerranée et ses différentes cultures (fig. 3). Une circulation extérieure jalonnée d'éléments de signalétique conduira le visiteur par l'intermédiaire d'un plan incliné dans cette première partie du parc, l'anastylose.

Au pied des deux colosses érigés sur leur base au centre du premier étage du Phare[6], le visiteur pourra déambuler autour de cet ensemble statuaire et passer sous le linteau de 94 tonnes de la porte monumentale du Phare d'Alexandrie et s'informer auprès de tables explicatives. Au sol, des plaques de bronze et de verre insérées dans un dallage de granit rouge et de diorite noire matérialisera le tracé régulateur qui a permis de construire le Phare[7] (fig. 4). Sous les plaques de verre, dessinant au sol le plan carré, octogonal et circulaire des trois niveaux du Phare seront disposés des lasers, qui de nuit, projetteront à grandeur réelle la silhouette du Phare (fig. 5). Au pied de la face nord-ouest de l'anastylose seront disposées, de part et d'autre de la porte, quatre bases de statues appartenant à quatre colosses représentant vraisemblablement deux couples descendants de Ptolémée 1er[8]. Étant trop fragmentaires, ces statues ne pourront être restituées sur leur base, elles seront exposées à l'intérieur du centre muséal.

Conformément aux directives internationales de l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites), l'ensemble des anastyloses du projet distinguera harmonieusement les éléments originaux des compléments ou ragréages nécessaires à leur remontage de manière à ce que ceux-ci ne falsifient pas le document d'art et d'histoire. Des techniques réversibles seront utilisées de préférence.

Le visiteur trouvera dans l'angle ouest de l'anastylose une table d'orientation indiquant les points remarquables de la baie d'Alexandrie, et particulièrement l'emplacement d'origine de la septième merveille du monde.

Un second plan incliné orienté sud-est nord-ouest mènera le visiteur vers le musée en plein air (fig. 6) symbolisant la terrasse cultuelle du Phare[9]. Dans cet espace seront présentées les différentes pièces remarquables (sphinx, naos, obélisque, colonnes, etc.) découvertes sur le site des fouilles subaquatiques du Phare mais qui ne pourront pas trouver de place dans l'anastylose, soit parce que les études actuelles n'ont pas encore permis d'identifier l'emplacement exact de ces pièces dans l'architecture du Phare, soit parce qu'elles font parties d'un autre complexe[10].

Apres avoir flâné dans le musée en plein air, le visiteur sera conduit par un passage qui s'enfoncera jusqu'au centre muséal. Une fois à l'intérieur, il débutera un parcours muséographique au pied d'une maquette du Phare. Le visiteur déambulera alors dans une enfilade d'espaces jalonnés d'éléments explicatifs, d'objets archéologiques et d'activités

1. Hairy 2007, 69-74.
2. Mahmoud-Bey 1872, "Carte de l'antique Alexandrie et de ses faubourgs, dressée sur les ordres de S. A. le Vice-Roi d'Égypte à l'aide de fouilles, nivellements et autres recherches par Mahmoud-Bey, Astronome de Son Altesse. Fait en 1866", échelle 1/20000.
3. Hairy 2007, 66.
4. Hairy 2007, 80-86.
5. Hairy 2007, 74-77.
6. Hairy 2007, 77-79.
7. Hairy 2007, 80-86.
8. Hairy 2007, 71-74.
9. Hairy 2007, 74-77.
10. Hairy 2007, 65.

interactives et pédagogiques présentant la fabuleuse histoire de la presqu'île de Pharos et de son Phare. Ainsi, le visiteur supporté par une passerelle de verre survolera une maquette de l'antique Alexandrie (fig. 7). Il sera également plongé au milieu de vidéos interactives projetées sur les murs de 4 mètres 50 de haut d'une salle d'immersion. Puis après être passé le long d'une frise chronologique de 3 mètres de haut et de 28 mètres de longueur reprenant les grands moments de la vie du Phare, le visiteur rejoindra l'espace carrefour en passant à nouveau devant la maquette du Phare.

À l'issue de cette visite, dans l'angle ouest de l'espace carrefour, le visiteur trouvera une petite cafétéria constituant un lieu de détente avec son espace intérieur climatisé (fig. 8) et sa terrasse extérieure (fig. 9) offrant une vue imprenable sur la baie d'Alexandrie. Dans l'angle sud, une boutique permettra au public d'approfondir ses connaissances grâce à l'acquisition d'ouvrages scientifiques et de vulgarisation (livres, revues, vidéos, etc.). S'y trouvera également un ensemble de produits égyptiens typiques et artisanaux de qualité. Dans l'angle est, un service pédagogique (fig. 10) proposera aux jeunes scolaires les activités actuellement organisées par le CEAlex, des projections de films documentaires destinés au jeune public et des visites guidées à thème du parc.

En périphérie intérieure de cet espace carrefour sera situé légèrement en hauteur par rapport à celui-ci, l'ensemble administratif nécessaire à la gestion et au bon fonctionnement du parc (fig. 11).

Le projet d'Anastylose du Phare d'Alexandrie (fig. 12) répond à travers son parc archéologique à l'ensemble de ces objectifs, rendre accessible et compréhensible les vestiges de ce qui a été la septième merveille du monde et de mettre en avant le Phare d'Alexandrie, élément identitaire prestigieux pour les Alexandrins, pour en faire un vecteur de sensibilisation au patrimoine culturel et archéologique de leur ville et de leur pays tout en créant un outil de développement urbain et économique. Le projet réunit ainsi, dans un programme unique, l'anastylose de la porte du Phare et de son complexe statuaire, un musée en plein air, un centre muséal, un service pédagogique, une librairie, un espace de détente et un service administratif. L'étude et la conception de ce projet ont pu être réalisées par le CEAlex, grâce au mécénat de l'ACEA (Amis du Centre d'Études Alexandrines) et au soutien institutionnel du CNRS. Il a été conçu dans un esprit de coopération, en étroite collaboration avec les autorités archéologiques égyptiennes auxquelles il sera remis.

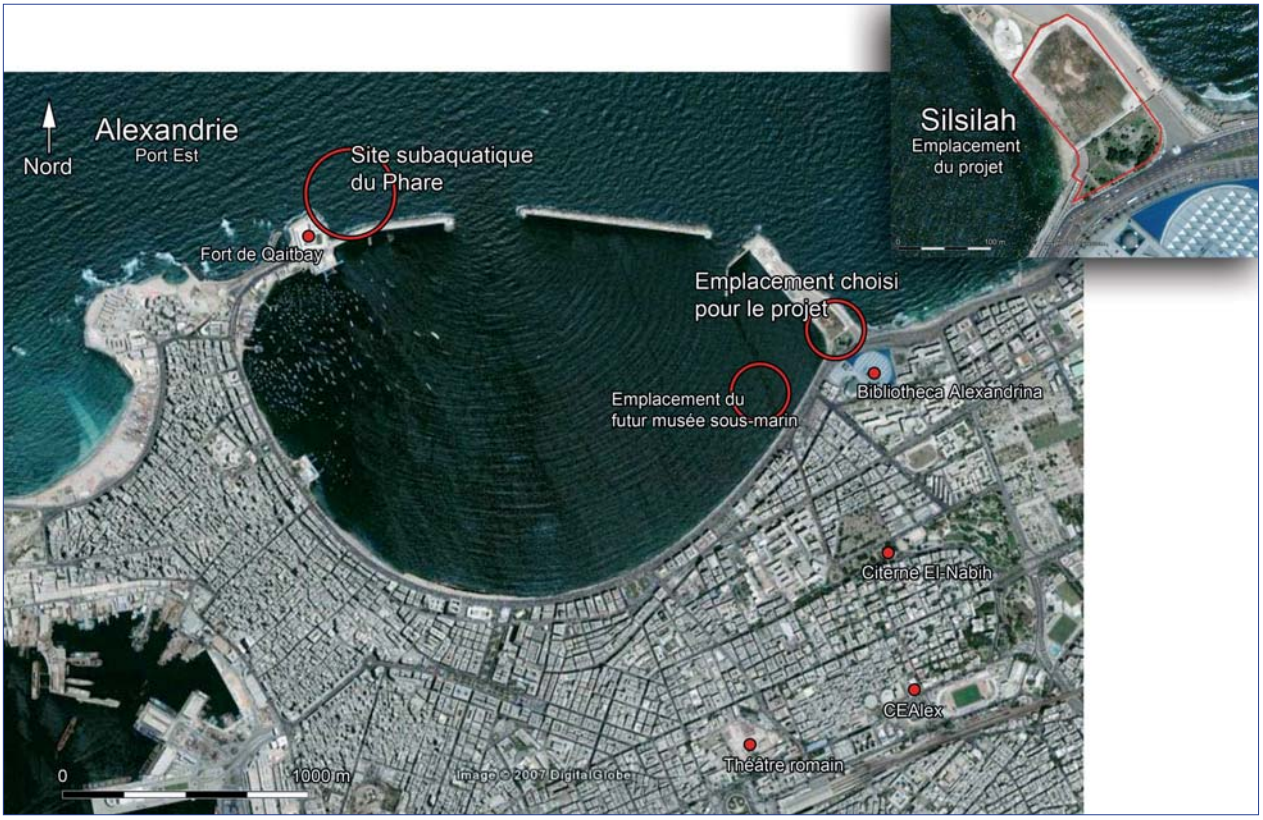


Fig. 1. Plan de situation.

Fig. 2. Vues du projet. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

Fig. 3. Entrée du parc archéologique. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

Flg. 4. Vue de l'anastylose. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

Fig. 5. Lasers projetant à grandeur réelle la silhouette du Phare. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

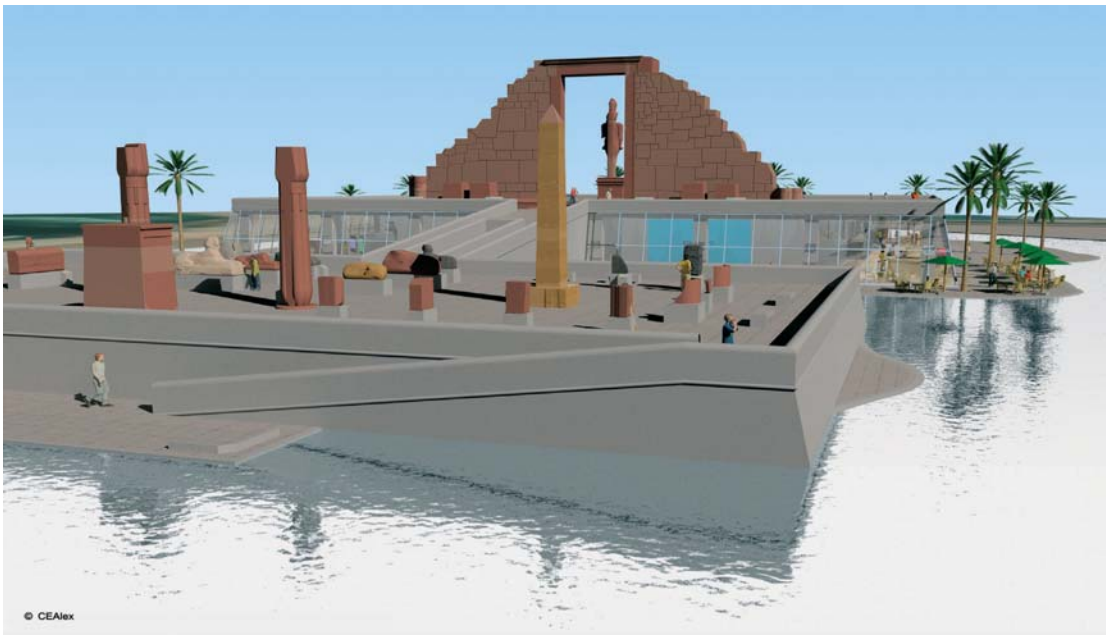


Fig. 6. Vue du musée en plein air, avec en arrière plan l'anastylose de la porte du Phare. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

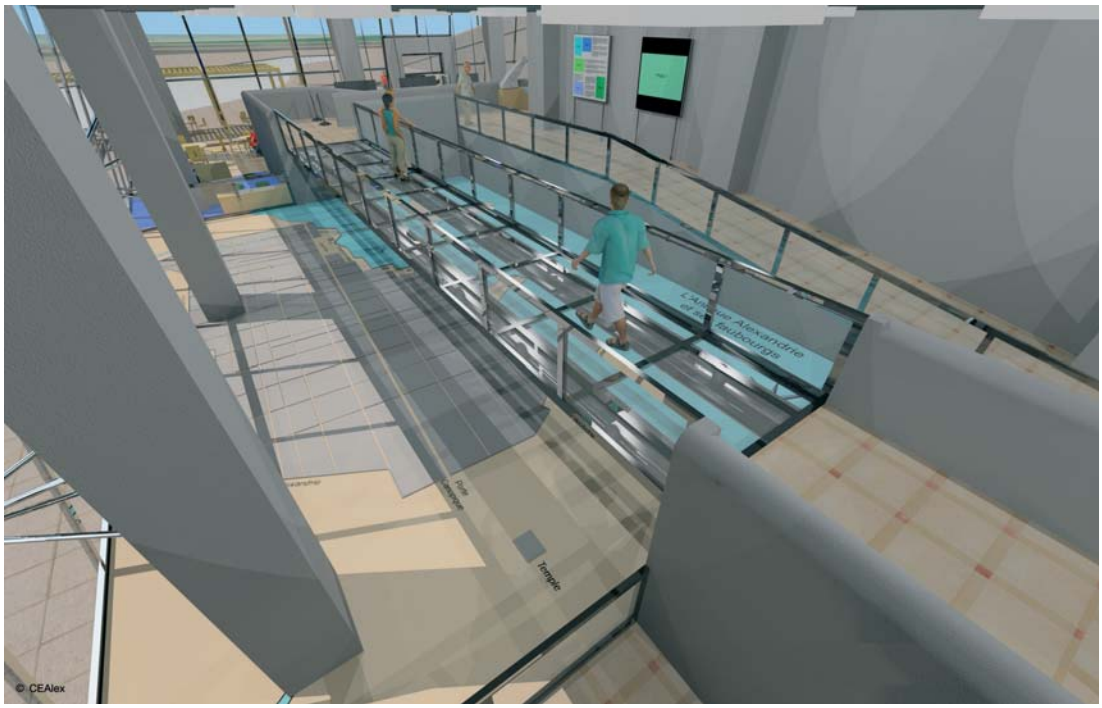


Fig. 7. Passerelle de verre permettant au visiteur de survoler une maquette de l'antique Alexandrie.

Fig. 8. Espace intérieur climatisé du café.

Fig. 9. Terrasse extérieure du café. Anastylose du Phare : Isabelle Hayry. Projet de mise en valeur : Yvan Vigouroux.

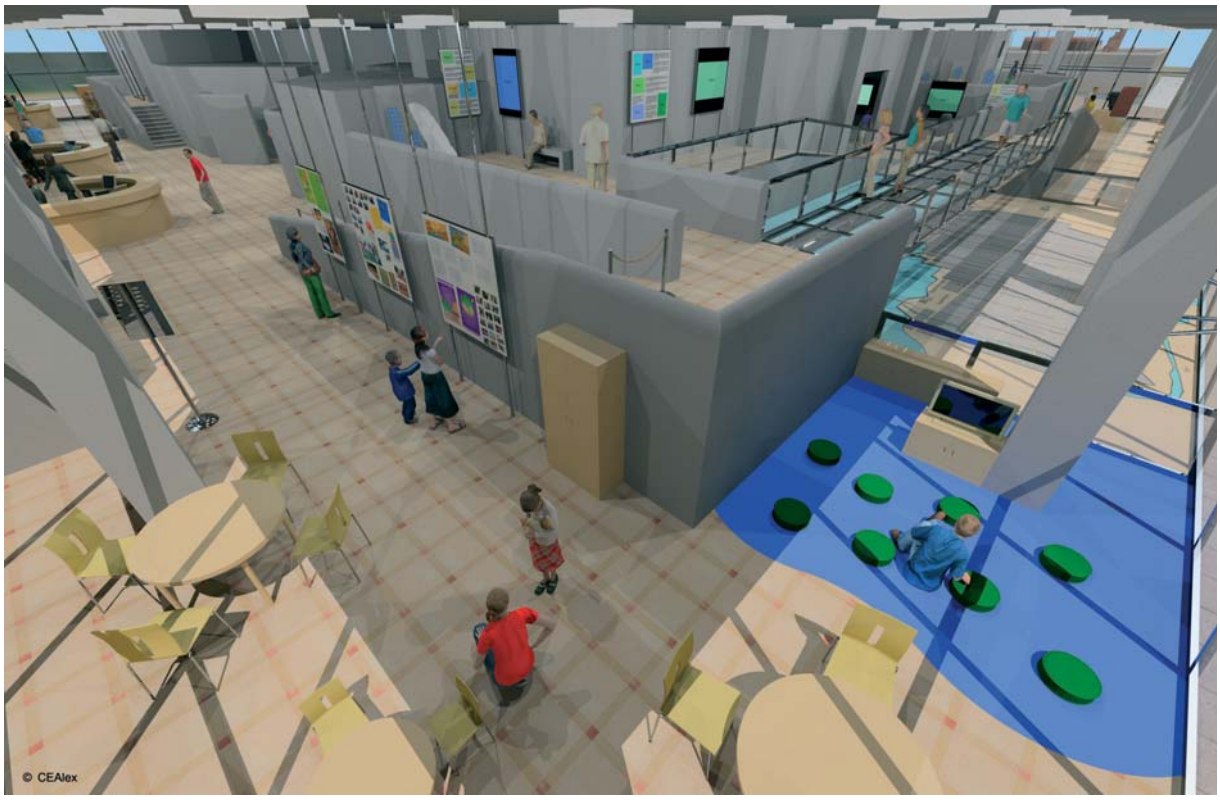


Fig. 10. Vue du service pédagogique.

Bibliographie

Hairy, I. (2007) : "Pharos, l'Égypte et Platon", in : Massa-Pairault & Sauron 2007, 61-89.

Mahmoud-Bey (1872) : *Mémoire sur l'antique Alexandrie, ses faubourgs et environs découverts, par les fouilles, sondages, nivellements et autres recherches*, Copenhague.

Massa-Pairault, F.-H. et G. Sauron (2007) : I*mages et modernité hellénistiques*, Rome.